

ANNEXE No 2

formule de fabrication. Cette clientèle aime le goût de ce tabac, et la fabrication de M. Macdonald est protégée par sa formule comme elle le serait par un brevet d'invention. Je pense que si M. Macdonald faisait du tabac à chiquer avec du tabac Burley canadien, en employant la même formule, il serait tout aussi bon que celui qu'il fait actuellement avec du Burley américain.

Par M. Broder:

Q. N'emploie-t-il pas de Burley canadien?

R. Pas une livre. Il prend une licence pour manufacturer la feuille américaine et n'est pas autorisé à manufacturer la feuille canadienne. J'ai souvent pensé que ce serait une bonne chose que le gouvernement donnât à M. Macdonald le droit d'acheter 50 ou 100,000 livres, ou toute quantité qu'il lui plairait et de le transformer en tabac à chiquer, avec sa formule, pour voir s'il ne pourrait pas faire d'aussi bonne marchandise avec notre tabac qu'avec le tabac américain.

Par M. Gordon:

Q. Le ferait-il?

R. J'ignore s'il voudrait le faire.

Q. Je comprends qu'il a refusé absolument?

R. Il y a quelques années, il fut appelé à déposer comme témoin devant le comité d'agriculture, dans cette chambre, sur l'emploi du tabac canadien comme tabac à chiquer. Il déclara alors, m'a-t-on dit, qu'il avait essayé de faire du tabac à chiquer avec la feuille canadienne, au moyen de sa formule, qu'il n'avait pas réussi et qu'il ne recommencerait jamais cet essai. Mais à cette époque le tabac Burley n'était pas connu dans ce pays. Il importait du tabac Burley pour le transformer en tabac à chiquer et quand il prit la feuille de tabac que l'on produisait dans ce temps-là comme tabac à fumer, il s'aperçut qu'elle n'absorbait pas et, par conséquent, il ne pouvait pas réussir. Je prétends que, s'il était contraint à manufacturer du Burley canadien, il ferait un tabac tout aussi bon que celui qu'il manufacture avec le Burley américain.

Q. Votre expérience vous permet d'affirmer cela?

R. Je puis dire ceci: Il m'a été déclaré plus d'une fois par un expert acheteur de tabac aux Etats-Unis qu'il avait acheté des millions de livres de tabac Burley américain pour M. Macdonald, et qu'il ne lui avait jamais expédié une livre de tabac meilleur que celui que nous produisons dans notre pays. Voici du tabac Burley récolté dans le comté d'Essex (il produit un échantillon). On ne peut trouver mieux aux Etats-Unis. J'ai passé une semaine au Kentucky il y avait deux ans en octobre dernier, dans le comté de Woodford, à un endroit nommé Midway, à 14 milles de Lexington. Un cousin de ma femme possède une ferme de 2,000 acres et y plante chaque année 20 acres de tabac Burley. Lorsque je lui eus dit que j'achetais du tabac pour *The Empire Tobacco Company*, il me demanda si je voulais venir dans ses granges et voir s'il traitait son tabac de la même manière que nous. Je me rendis dans ses granges; elles sont les mêmes que les nôtres. Les portes étaient fixées avec des charnières et des crochets pour les maintenir ouvertes et laisser passer l'air. Le tabac était du Burley semblable au nôtre, et il était disposé sur les séchoirs comme il l'est chez nous. En fait, il n'y avait aucune différence, si ce n'est que la feuille n'était pas aussi grande que la nôtre. C'était un tabac plus petit, mais la côte était plus petite; la nervure ici (montrant sur l'échantillon) était également moins grosse et avait une plus belle apparence. Mais j'ai trouvé l'explication de ce détail, en parcourant le pays. Ils ne plantent pas leur tabac de la même manière que nous. Nous le plantons à intervalles d'environ 3 pieds 8 pouces; ils plantent le leur à 30 pouces d'intervalle sur chaque sens. Nous mettons un peu plus de 4,000 plants dans une acre, tandis qu'ils en plantent près de 7,000. Si bien qu'il est facile de comprendre qu'avec 7,000 plants à l'acre, la tige est moins grosse et les feuilles moins grandes.